

# Les nouvelles périphéries urbaines

Marc Dumont et Emmanuelle Hellier (dir.)

2010

Presses universitaires de Rennes  
www.pur-editions.fr

**E**N s'accroissant et en se généralisant à partir de la seconde moitié du <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle, la croissance de l'urbanisation dans le monde a impliqué une reconfiguration de la dualité classique ville/campagne, voyant émerger des territoires diffus aux frontières incertaines. Désormais, ces espaces de desserrement fondés pour certains essentiellement sur des logiques de pendularité, de dépendance à une ville-centre, se transforment et se complexifient sous l'effet de plusieurs facteurs (changements des modes de vie, récession économique, tournant environnemental...). Les territoires de l'habiter n'y sont plus seulement ceux de la mobilité, leurs habitants comme leur formes construites et habitées se renouvellent, indurant déjà pour certaines d'entre elles sous la forme d'héritages. Des espaces d'ouverture s'y dégagent tandis que de nouvelles frontières se structurent, donnant ainsi une actualité particulière à la compréhension nécessaire de ces périphéries urbaines en devenir auquel cet ouvrage vient contribuer.

Trois parties y revisitent donc d'abord les formes d'habitat et d'habiter caractéristiques des périphéries, puis s'attachent à éclairer l'émergence d'espaces ouverts émergents, faits d'opportunités mais aussi de conflits et de résistances, pour réactiver, enfin, plusieurs modèles classiques tel celui de la ville linéaire.

Les schémas conventionnels s'y brouillent : à partir de situations françaises et étrangères, plusieurs matières à penser sont déroulées autour d'entrées spécifiques telles que la subsidiarité, l'intermédiarité, les temporalités... qui sont moins de nouveaux mots pour caractériser et délimiter ces espaces qu'en restituer en profondeur comme en surface les dynamiques.

Vers un monde en changement ? L'ensemble de l'ouvrage nourrit l'idée que ces nouvelles périphéries constituent des instantanés temporels d'une étape de transition qui serait moins spatiale (entre la ville et la campagne, entre l'hyperrurbain et le périurbain) que celle d'un cycle plus général dans l'histoire des sociétés rurales et urbaines.